



RÉSUMÉ

La transition d'un système financier centré sur le dollar vers un système monétaire multipolaire

Depuis la mise en place du système de Bretton Woods en 1944, le dollar américain n'a cessé d'être la monnaie dominante au niveau mondial. Malgré de multiples bouleversements au cours des cinq dernières décennies, notamment l'effondrement du système de Bretton Woods en 1971 et la crise des subprimes née aux États-Unis en 2007, la domination mondiale du dollar n'a pas faibli.

À ce jour, le dollar américain conserve toujours sa position prééminente dans les réserves de change, la facturation commerciale, les investissements transfrontaliers, le commerce des matières premières et les opérations de change. Bien que la part des États-Unis dans la production et les exportations mondiales ait diminué au cours des deux dernières décennies, le dollar américain reste la devise la plus importante au monde.

L'hégémonie du dollar américain continue de conférer aux États-Unis une influence économique et géopolitique sans pareille. Cette domination permet aux États-Unis de financer d'importants déficits commerciaux sans subir d'effets de change défavorables, d'emprunter à l'international à des taux d'intérêt nettement inférieurs à ceux dont bénéficient les

autres nations, et d'émettre de la monnaie avec l'assurance que l'économie mondiale absorbera tout excédent de liquidité, exportant ainsi de fait l'inflation américaine vers les pays détenant des actifs libellés en dollars. De plus, les États-Unis peuvent utiliser le système financier mondial comme un levier d'influence géopolitique. Le contrôle des systèmes de compensation mondiaux basés sur le dollar, tels que SWIFT, permet aux États-Unis d'imposer des sanctions géopolitiques sévères, notamment le gel des réserves de change et la restriction de l'accès aux capitaux mondiaux. Étant donné que la quasi-totalité des transactions internationales en dollars est compensée par des banques physiquement situées aux États-Unis, les tribunaux et les autorités de régulation nord-américains disposent d'une influence extraterritoriale et d'une compétence juridique sur les activités financières mondiales considérables.

Bien qu'un processus graduel de dédollarisation soit en cours depuis une dizaine d'années, la domination de la devise américaine est restée largement inchangée. Néanmoins, le contexte géopolitique actuel, complexe et difficile, pourrait stimuler davantage les efforts mondiaux en faveur de la dédollarisation.

La domination du dollar américain

Plusieurs facteurs contribuent à la domination mondiale du dollar américain. Parmi ceux-ci figurent la stabilité de sa valeur et son statut de « valeur refuge », la taille considérable de l'économie américaine avec ses marchés financiers profonds et liquides, l'ouverture du pays au commerce, la présence étendue des entreprises et des investisseurs américains sur les marchés mondiaux, ainsi que le poids géopolitique des États-Unis.

La domination du dollar est également renforcée par ses puissants effets de réseau : on utilise le dollar parce que tout le monde l'utilise. Des chauffeurs de taxi à Bangkok aux vendeurs de rue à Nairobi, tous sont prêts à accepter des dollars américains.

Actuellement, le dollar ne fait face à aucun concurrent d'importance. Bien que l'euro, qui représente environ 20 % des réserves de change mondiales, et le renminbi chinois, qui en représente 2 %, ne soient pas

actuellement en mesure de rivaliser avec le dollar américain, ils possèdent le potentiel d'éroder progressivement sa suprématie au fil du temps. Toutefois, ce potentiel ne pourrait se concrétiser qu'à travers la mise en œuvre de réformes financières et macroéconomiques significatives. Pour l'Union européenne, cela impliquerait de remédier à la fragmentation budgétaire et de mettre en place un marché obligataire unifié. Dans le cas de la Chine, cela nécessiterait la suppression des contrôles des capitaux et l'instauration d'une convertibilité totale du renminbi. En l'absence de ces réformes, ces deux devises ne peuvent pas rivaliser efficacement avec le dollar pour servir de référence monétaire mondiale.

D'autres alternatives, telles que l'or et les cryptomonnaies, présentent leurs propres limites structurelles qui affectent leur fonction de réserve de valeur et de moyen d'échange, en raison de leurs caractéristiques intrinsèques. Par exemple, les limites

structurelles de l'or tiennent au fait qu'il s'agit d'une matière physique : il est difficile à transporter, à stocker, à diviser et à utiliser dans les transactions quotidiennes. D'autre part, les cryptomonnaies se heurtent à des limites dues à leur nature numérique et décentralisée,

notamment la volatilité des prix, l'évolution de la réglementation, la dépendance à la technologie et les différences d'infrastructure réseau. Par conséquent, aucun de ces deux actifs ne constitue un substitut parfait à la monnaie traditionnelle.

Conséquences négatives de la domination du dollar pour les économies émergentes et en développement

La domination du dollar au sein du système monétaire mondial confère aux États-Unis certains avantages et leur accorde un « privilège exorbitant »¹ leur permettant de courir des déficits, mais elle a également des conséquences négatives sur la stabilité financière mondiale. L'un des principaux inconvénients d'un système monétaire international centré sur le dollar américain est qu'il lie l'économie mondiale à la politique monétaire des États-Unis menée par la Réserve fédérale uniquement sur la base de considérations économiques nationales. La Réserve fédérale privilégie systématiquement les intérêts nationaux au détriment de la stabilité financière mondiale lorsqu'elle est confrontée à un choix entre les deux.

Depuis le début des années 1980, plusieurs cas ont montré que les retombées de la politique monétaire américaine ont eu un impact négatif sur l'économie mondiale. C'est notamment le cas des marchés émergents et des économies en développement (EMDE), pour lesquels les conséquences de la politique monétaire de la Réserve fédérale sont considérables, car une part importante de leur dette est libellée en dollars américains. La situation actuelle démontre également qu'une hausse des taux d'intérêt et un dollar fort aggravent systématiquement les conditions d'emprunt et la situation financière dans les EMDE. À l'heure

actuelle, les EMDE doivent tenir compte des mesures prises par la Réserve fédérale américaine lorsqu'ils fixent leurs propres taux d'intérêt ou définissent leurs politiques monétaires.

Un abandon progressif du dollar américain pourrait avoir des retombées positives pour les EMDE en leur offrant une plus grande flexibilité dans la mise en place de politiques monétaires mieux adaptées à leurs conditions nationales.

À cet égard, les récentes mesures politiques prises par l'administration Trump risquent d'éroder la confiance en la monnaie américaine ainsi que d'autres facteurs qui soutiennent sa domination. Il s'agit notamment de l'imposition de droits de douane généralisés tant à l'encontre de ses alliés que de ses adversaires, de la poursuite de politiques budgétaires imprudentes, ainsi que de l'atteinte à l'indépendance de la Réserve fédérale et à l'État de droit. Pendant ce second mandat de Trump, des inquiétudes ont surgi au regard de l'engagement de la Réserve fédérale à étendre les facilités de swap en dollars même aux alliés géopolitiques américains confrontés à une pénurie de devises américaines en cas de crise similaire à celle de 2008.

Les conséquences imprévues des sanctions économiques américaines sur le système monétaire international

La domination mondiale du dollar américain a permis aux administrations américaines d'utiliser la monnaie nationale comme une arme dans le but d'exercer une pression sur leurs adversaires géopolitiques. En raison du rôle central du dollar américain dans le système mondial des paiements, toutes les transactions effectuées dans cette monnaie, y compris celles entre pays tiers, peuvent faire l'objet de sanctions. En effet, ces transactions sont traitées par des banques correspondantes qui détiennent des comptes auprès de la Réserve fédérale.

La « militarisation » croissante du dollar a suscité des inquiétudes dans divers pays, y compris parmi les alliés américains dans le Sud global, quant à la possibilité pour les États-Unis d'utiliser la monnaie, le système bancaire et le système de paiement américains pour imposer à ces alliés des sanctions financières sévères du même type que celles récemment infligées à la Russie. Dans le contexte de la guerre russe contre l'Ukraine, des sanctions financières sans précédent imposées par les États-Unis ont entraîné le gel de la moitié des réserves d'or et de devises de la banque centrale russe. De plus, les grandes banques russes se sont

¹ L'expression « privilège exorbitant » a été créée par Valéry Giscard d'Estaing dans les années 1960, alors qu'il était ministre des Finances du gouvernement français, pour décrire l'hégémonie internationale du dollar américain dans les systèmes de Bretton Woods qui autorisait les États-Unis à réduire leurs coûts financiers externes grâce au fait que la dette américaine offrait aux investisseurs internationaux officiels une assurance contre la volatilité des flux de capitaux volatiles et les fluctuations des taux de change.

vu interdire l'accès au réseau SWIFT créé par la Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunications et dominé par les États-Unis.

Le recours agressif aux sanctions unilatérales par les administrations américaines successives pousse les pays à effectuer leurs transactions dans leurs monnaies locales ou dans des devises autres que le dollar, contournant ainsi SWIFT et l'infrastructure financière associée aux transactions transfrontalières. En d'autres termes, la tendance à la dédollarisation a été relancée par l'utilisation massive des sanctions américaines.

L'utilisation du dollar américain comme instrument géopolitique incite même des pays non visés par des sanctions, tels que le Brésil ou la Malaisie, à envisager des alternatives au dollar et au réseau SWIFT afin de protéger leurs économies contre des actions américaines unilatérales. De fait, les États-Unis offrent ainsi involontairement des incitations économiques et géopolitiques suffisantes pour

que certains pays poursuivent la dédollarisation de leurs transactions internationales et de leurs réserves de change.

Toutes ces évolutions soulèvent la question suivante : combien de temps la domination du dollar va-t-elle durer ? Il est difficile d'affirmer que le dollar perdra sa domination dans un avenir proche, mais l'histoire montre que les monnaies de réserve mondiales, telles que la livre sterling, ont connu des périodes de domination suivies de périodes de déclin. On ne peut donc exclure un déclin potentiel du dollar américain, en particulier dans le contexte actuel de changements politiques où les mesures nationales et les circonstances extérieures pourraient progressivement éroder la domination de la monnaie américaine au sein du système financier mondial.

Il n'est donc pas étonnant que la dédollarisation soit devenue un sujet de discussion de plus en plus important parmi les investisseurs, les entreprises et les décideurs politiques du monde entier.

La dédollarisation : une mode ou solution d'avenir ?

La dédollarisation désigne le processus par lequel les pays (autres que les États-Unis) réduisent leur dépendance vis-à-vis du dollar américain en tant que monnaie de réserve, moyen d'échange ou unité de compte. La dédollarisation implique une réduction significative de l'utilisation du dollar américain dans le commerce mondial et les transactions financières, ce qui diminue la demande structurelle en dollars parmi les nations, les institutions et les entreprises.

Parmi les exemples de dédollarisation, on peut citer les pays qui choisissent de détenir leurs réserves de change en or ou dans des devises autres que le dollar américain, ainsi que les pays qui mènent leurs activités de commerce international et d'investissement en utilisant leur propre monnaie au lieu de recourir au dollar comme intermédiaire.

Les tendances les plus marquantes en matière de dédollarisation s'observent dans le domaine des réserves de change des banques centrales et sur les marchés des matières premières. Selon la base de données COFER du FMI, la part du dollar américain dans les réserves officielles de change mondiales est passée de 70 % en 2000 à 57,3 % en 2024.²

La dédollarisation se manifeste également sur les marchés des matières premières, puisqu'une part croissante du pétrole, ainsi que des métaux et autres matières premières, est négociée dans le cadre de contrats libellés dans des devises autres que le dollar. Des pays tels que l'Inde, la Chine, la Turquie et le Brésil achètent du pétrole russe à un prix réduit en utilisant leurs propres devises ou des devises privilégiées par la Russie. L'Arabie saoudite envisage, elle,

d'intégrer des contrats à terme libellés en renminbi dans le modèle de tarification du pétrole saoudien.

Voici quelques autres initiatives importantes en matière de dédollarisation :

- Au cours de la dernière décennie, la Chine s'est discrètement préparée à un ordre mondial postdollar. Elle a mis en place des mécanismes de règlement en monnaie chinoise, étendu ses lignes de swap de devises à plus de 30 pays et lancé le CIPS (China International Payments System, également appelé Cross-Border Inter-Bank Payments System) accompagné de sa couche de messagerie. Le CIPS facilite les paiements libellés en renminbi et encourage l'utilisation transfrontalière de cette monnaie. Par ailleurs, la banque centrale chinoise a diversifié ses réserves de change, en se détournant des actifs libellés en dollars au profit de l'or et d'autres devises. Le renminbi a dépassé l'euro pour devenir la deuxième devise de réserve internationale du Brésil.
- Si la création d'une monnaie commune aux pays du BRICS reste une perspective à long terme, ses membres se concentrent sur la mise en place d'une architecture financière alternative en renforçant les échanges en devises locales et en développant un système de paiement transfrontalier entre eux. La menace de Trump d'imposer des droits de douane de 100 % aux membres du BRICS qui se « dédollarisent »³ pourrait les inciter encore davantage à accélérer ce processus.

² <https://data.imf.org/en/datasets/IMF.STA:COFER>

³ Associated Press: <https://www.ap.org/news-highlights/spotlights/2024/trump-threatens-100-tariff-on-the-bric-bloc-of-nations-if-they-act-to-undermine-us-dollar/>.

- Une multitude d'initiatives bilatérales et régionales sont actuellement menées en Asie et en Amérique latine afin d'explorer et de tester l'utilisation des devises locales dans les échanges transfrontaliers et les transactions d'investissement entre ces pays. Par exemple, l'Inde et les Émirats arabes unis ont signé un protocole d'accord en juillet 2023 visant à promouvoir l'utilisation de leurs devises pour le commerce transfrontalier de pétrole brut et d'autres marchandises. L'utilisation de monnaies nationales présente plusieurs avantages pour les entreprises locales, notamment une réduction des coûts de transaction, un traitement des transactions en temps réel et une meilleure prévisibilité.
- En 2022, l'ANASE a lancé l'initiative « *Regional Payment Connectivity* » (RPC), tandis que l'Union africaine a mis en place le Système de Paiement et de Règlement

Panafricain (PAPSS). Ces deux systèmes de paiement permettent d'effectuer des transactions en temps réel et fonctionnent indépendamment de SWIFT et du dollar en tant qu'intermédiaire.

- La Nouvelle Banque de développement, créée par les pays du BRICS, prévoit d'octroyer 30 % de ses prêts en monnaies locales d'ici 2026, marquant ainsi une nouvelle tendance vers la dédollarisation du financement du développement.

Le processus de dédollarisation va être graduel et non trivial, et les initiatives susmentionnées ne mettront pas immédiatement fin à la suprématie du dollar américain. Néanmoins, si elles sont coordonnées efficacement, ces petites avancées pourraient faciliter la mise en place d'un cadre monétaire multidevise.

Vers une multipolarité et une diversification

La communauté internationale doit passer de la domination du dollar américain à un système monétaire plus diversifié et multipolaire, fondé sur des cadres institutionnels inclusifs. Une telle transformation systémique pourrait permettre aux nations d'atténuer leur vulnérabilité face aux pressions économiques exercées par les États-Unis, leur offrant ainsi la marge de manœuvre nécessaire à la poursuite de leur souveraineté économique et de leur autonomie stratégique.

Un système monétaire multipolaire représente une meilleure alternative, dans lequel plusieurs monnaies assument collectivement les rôles d'actifs de réserve et de monnaies d'échange international. Un tel système vise à atténuer le dilemme de Triffin⁴ en répartissant la responsabilité d'assurer la liquidité mondiale.

S'appuyant sur le précédent historique de la coexistence du dollar et de la livre sterling dans les années 1920, l'économiste Barry Eichengreen⁵ prévoit l'émergence d'un système monétaire international multipolaire qui pourrait intégrer plusieurs monnaies internationales, y compris, éventuellement, les droits de tirage spéciaux (DTS) émis par le FMI, accompagné par une érosion progressive de la domination du dollar au fil du temps. Kaushik Jayaram,⁶ économiste indien, a récemment proposé la création de

pôles monétaires multipolaires composés de devises politiquement neutres, stables et diversifiées, comme cadre alternatif pour un système monétaire international plus équilibré.

Dans un monde de plus en plus multipolaire, le système financier mondial aurait idéalement besoin d'une nouvelle monnaie d'ancrage qui ne soit pas liée à un pays spécifique et s'oriente vers un système impliquant les devises des grandes économies. Un tel système monétaire international pourrait s'articuler autour des DTS. Un DTS est un avoir de réserve international créé par le FMI à partir d'un panier de cinq devises, à savoir le dollar américain, le yen japonais, le renminbi chinois, l'euro et la livre sterling. Cependant, les DTS n'ont jusqu'à présent pas réussi à s'imposer comme de véritables monnaies mondiales, car ils ne peuvent actuellement pas être utilisés comme moyen d'échange. Cela signifie qu'ils restent réservés aux banques centrales et au FMI, et qu'ils ne bénéficient donc ni d'une circulation privée ni de marchés liquides.

Il ne fait aucun doute qu'il reste beaucoup à faire pour renforcer le rôle des DTS dans le système monétaire international, et des accords politiques seront indispensables pour apporter les ajustements nécessaires afin qu'ils

⁴ El dilema de Triffin se refiere a la situación que enfrenta el país emisor de moneda de reserva al intentar equilibrar los intereses económicos nacionales con sus responsabilidades globales. Este dilema fue acuñado por el economista belga-estadounidense Robert Triffin en la década de 1960.

⁵ Barry Eichengreen, *Exorbitant Privilege: The Rise and Fall of the Dollar and the Future of the International Monetary System*, Oxford University Press, 2011.

⁶ Kaushik Jayaram, "Ending Dollar Dominance with Multi-Currency Alternatives", *The Indian Forum*, 11 August, 2025. <https://www.theindiaforum.in/economy/ending-dollar-dominance-multi-currency-alternatives>.

remplissent efficacement ce rôle. À titre d'exemple, une condition préalable essentielle est que le Fonds monétaire international fasse l'objet de réformes substantielles. De même, il est important que les DTS soient augmentés par le biais d'allocations périodiques, en particulier en période de crise, et qu'ils servent de principal mécanisme de financement des programmes du FMI. La composition des DTS doit être ajustée périodiquement afin de permettre l'inclusion d'autres devises dans leur panier. La satisfaction de ces conditions préalables pourrait s'avérer un défi politique de taille, étant donné que les États-Unis disposent d'un droit de veto de facto au sein du système de vote du FMI.

Il est indéniable que des accords politiques rapides et des changements institutionnels de grande envergure seront incontournables si le monde souhaite s'affranchir de l'hégémonie du dollar américain. Bien qu'il s'agisse d'une tâche difficile, le recours accru aux DTS pourrait jouer un rôle

significatif dans la promotion de la stabilité financière et le soutien aux dépenses consacrées aux initiatives de développement mondiales.

Il ne fait aucun doute que la transition d'un régime monétaire global principalement centré sur le dollar vers un régime plus diversifié et plus équilibré comportera dans un premier temps des risques et une certaine instabilité. Cependant, une coopération internationale renforcée dans les domaines de la politique monétaire, des interventions sur les marchés des changes et de la réglementation financière pourra, à terme, atténuer efficacement la volatilité du système et favoriser sa stabilité.

En résumé, les avantages d'un système monétaire plus diversifié et plus équilibré l'emportent largement sur les coûts liés à la prééminence du dollar dans le système monétaire mondial.



Ce résumé a été élaboré par Kavaljit Singh, de Madhyam, membre du groupe de travail sur les questions systémiques du Mécanisme de la société civile pour le financement du développement, avec les contributions de Bhumika Muchhala (Third World Network) et de Samantha Kanoyangwa (African Sovereign Debt Justice Network), la coordination éditoriale de Flora Sonkin et Stefano Prato (SID), ainsi que le soutien éditorial de Kitt Bohn-Willeberg (SID).

www.csoforffd.org [CSforFFDMechanism](https://www.facebook.com/CSforFFDMechanism) [@cs_ffd](https://twitter.com/cs_ffd) [@csffdmechanism](https://www.instagram.com/csffdmechanism)

[CS FfD Mechanism](https://www.linkedin.com/company/csffdmechanism) [Civil Society Financing for Development Mechanism](https://www.youtube.com/channel/UCqj8K8K8K8K8K8K8K8K8K8K)